

## Mon chien et l'oraison

Nous avons un chien à la maison qui s'appelle Tom. Lorsque je sors, il se couche au pied de la porte. Il reste là sans rien faire. Il veille le temps qu'il faut, même s'il s'endort. Je ne sais pas s'il s'ennuie, mais je l'entends gémir lorsque j'approche, comme s'il n'attendait que ce moment. Il se lève alors d'un bond, tout joyeux du retour de son maître. Il est totalement présent à cet instant de bonheur, c'est sa récompense. Comment ne pas penser à cette parole de Jésus : « Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller » (Lc 12, 37).

Mon chien est l'image même du contemplatif chrétien qui, en faisant oraison, n'est pas replié sur lui-même mais est tourné vers le Christ. Cette comparaison un peu audacieuse est faite par le maître de l'oraison que fut Jean Lafrance : « Si tu veux trouver d'authentiques contemplatifs pour modèles ne va pas trop regarder du côté des soufis ou des hindous, regarde donc ton chien, il t'éclairera d'une manière plus simple et plus concrète sur ce que Dieu attend de toi » (*Dis-moi une parole*. Médiaspaul, 1990, p. 119).

Et qu'est-ce que mon chien m'enseigne de l'oraison? Des attitudes de foi et de confiance, d'espérance et de persévérance, d'amour et d'abandon. Son attente humble et fidèle devant la porte m'apprend que l'essentiel dans l'oraison est de rester en présence de Dieu et de se laisser aimer par lui. L'effort à faire est de ne pas en faire; il suffit d'être disponible, et d'aimer, surtout si l'on s'ennuie.

Mon chien attend tout de moi, ses yeux sont souvent suppliants. Ainsi, mon regard doit rester fixé sur Dieu qui me regarde avec amour. Si je m'endors en priant, ce sont dans les bras du Père, ainsi je me réveille dans sa miséricorde. Mon chien ne fait rien de spécial sinon d'attendre le retour de son maître. Moi, pour m'aider à durer dans cette attention amoureuse qu'est

l'oraison, je répète le nom de Jésus ou je médite une parole de Dieu, je lui dis que je l'aime et je me laisse aimer par son Esprit. J'accueille l'oraison quotidienne comme une grâce, sans me décourager. Je sais que Dieu fait toujours le don de l'oraison à celui qui prie.

Pour le reste, il faudrait le demander à votre chien, ou à celui du voisin.

Jacques Gauthier